

dustrie byzantine et musulmane. Il fait son apprentissage, et bientôt il égale et parfois dépasse ses maîtres. L'Italie et la France deviennent à leur tour les grandes initiatrices et les promotrices du progrès et de la renaissance industrielle, que favorisent, d'autre part, les intelligents efforts des moines, surtout des ordres français, des princes et des gouvernements urbains.

La technique elle-même se transforme. L'emploi des moteurs à vent et des moteurs hydrauliques commence à se propager ; il introduit dans un certain nombre d'industries des procédés de travail mécanique à côté de ceux du travail à main. Ce dernier atteint à un haut degré d'habileté dans les industries textiles et dans les industries d'art qui parviennent à une perfection souvent incomparable, grâce à la formation minutieuse des ouvriers et au fini de l'exécution.

Les formes principales d'industrie pendant l'âge d'or du moyen âge. — Les formes les plus vivantes de l'activité industrielle qui s'exerce surtout dans le cadre urbain, sont celles qu'on peut grouper sous le nom de petite industrie ou d'artisanat. Une classe spéciale d'hommes s'organise, indépendante du domaine et distincte de la classe agricole. Elle est pourvue de connaissances techniques ; elle vit du produit du métier, que le moyen âge appelle un *art*. Dans ce régime, l'ouvrier ou *artisan* travaille parfois seul, et réunit parfois quelques auxiliaires dans son atelier. Il est chef d'entreprise ; il a choisi librement sa profession, suivant ses aptitudes. Il besogne surtout pour la clientèle et le marché urbain ou régional, et non plus pour le seigneur et le domaine seulement. En acquittant certaines redevances à ses anciens maîtres, il peut disposer de sa main-d'œuvre ; il est le propriétaire de son outillage et des produits de son travail.

Son habileté professionnelle se manifeste de diverses manières. Tantôt, l'artisan travaille à domicile à des tâches qui n'exigent pas une spécialisation avancée, seul ou avec